

Quant au I^{er} Corps qui a reçu pour mission de masquer la retraite du 2^e Corps, il remplit celle-ci à merveille en faisant exécuter, par toute son artillerie, une violente canonnade. Les Allemands y répondent mais sans attaques d'infanterie. Si bien que le I^{er} Corps atteint sans difficulté, la ligne assignée Bavai - Maubeuge. Ce Lundi 24 Août, au soir, toute l'armée britannique est concentrée, en bon ordre, sur le front Jenlain - Bavai - Maubeuge.

Mais dans la journée, le Maréchal French a reçu des nouvelles précisant la retraite de la V^e Armée française, et, bien que ses troupes n'aient eu guère de pertes sérieuses, bien que leur moral soit excellent, bien qu'un puissant renfort lui ait été envoyé : débarquement à Cambrai de la 4^e D. I., son anxiété devient extrême et il ordonne la poursuite de la retraite sur le front Cambrai - Le Cateau, avec pour point de jonction des deux corps au Cateau : le I^{er} Corps à droite de la ville, le II^e Corps à gauche, la Cavalerie d'Allenby assurant la couverture et la liaison des deux corps.

MARDI 25 AOUT. —

Le 2^e Corps arrive au Cateau

Donc à 4 h du matin, toute l'armée britannique reprend la direction du sud-ouest, mais hélas, deux obstacles naturels allaient séparer les deux corps britanniques en retraite : la forêt Mormal et la Sambre. Le 2^e Corps passe à l'ouest de la forêt, le 1^{er} à l'est. La chaleur est extrême, les sacs pèsent lourd aux épaules des fantassins qui peinent.

Le 2^e Corps s'écoule en deux colonnes par Jenlain - Le Quesnoy - Solesmes - Caudry (3^e D. I.) et par la Chaussée Brunehaut - Bavai - Le Cateau (5^e D. I.). La poursuite est peu pressante : un seul accrochage sérieux à Solesmes, le soir, avec l'arrière-garde de la 7^e Brigade de la 3^e D. I.

Le 1^{er} Corps doit diriger la 1^{re} Division sur Marbaix et Taisnières et la 2^e Division sur Landrecies afin de joindre la 5^e Division au Cateau. Mais des avant-gardes allemandes fraîches et importantes, fortement armées, transportées par camions automobiles harcèlent et prennent à parti les arrières-gardes britanniques fatiguées et en retraite, à Pont-sur-Sambre, Maroilles et Landrecies. Elles ralentissent ainsi la marche des unités, réussissent même à les stopper et les empêchent d'atteindre leur destination. C'est à Landrecies que l'accrochage le plus violent a lieu, vers 20 h 30. Un combat qui dure 6 heures, sans succès marquant pour les Allemands, mais le but qu'ils recherchent est atteint : le 1^{er} Corps est immobilisé, désorganisé. Si bien qu'à l'aube du 26 Août, il est éparpillé sur 30 km de profondeur et ne pourra prêter le moindre appui au 2^e Corps.

